



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation du master



Design, médias, technologies

de l'Université Paris 1
Panthéon-Sorbonne

Vague D – 2014-2018

Campagne d'évaluation 2012-2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Formations
et des diplômes

Le Directeur

Jean-Marc Geib



Evaluation des diplômes Masters – Vague D

Académie : Paris

Etablissement déposant : Université Paris 1 – Panthéon Sorbonne

Académie(s) :

Etablissement(s) co-habilité(s) : Télécom Paris Tech, Ecole Nationale Supérieure de Création Industrielle (ENSCI) -Les ateliers

Mention : Design, Médias, Technologies

Domaine : Langues, textes, arts et culture

Demande n° S3MA140006072

Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université Paris 1, Télécom ParisTec, Ensci - Les Ateliers, Paris

- Délocalisation(s) : /

- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger :

Une convention de double diplôme est en cours de signature avec la faculté d'ingénieur de l'Université Antonine de Beyrouth (Liban). Une bi-diplomation est effective depuis 2012 avec l'Institut des Arts et du Multimédia de l'Université de la Manouba (Tunis). Les deux concernent la spécialité professionnelle *Multimédia interactif*.

Présentation de la mention

Cette mention a pour ambition de permettre aux étudiants de développer des compétences théoriques et pratiques dans le domaine du design et dans la conduite de projets multimédias pour la spécialité professionnelle. Elle est organisée autour d'un master 1 divisé en deux parcours et de deux spécialités de master 2 dont l'une comprend aussi deux parcours reprenant ceux du master 1. La mention articule ainsi deux spécialités complémentaires : l'une, professionnelle, avec une identité bien définie autour des métiers de la conception web ; l'autre, à dominante recherche, forme des étudiants à la recherche et à l'innovation dans le domaine de la production d'objets à valeur esthétique et/ou communicationnelle, et à l'analyse de dispositifs éditoriaux multimédias.

Les objectifs propres à la mention sont donc de développer des méthodes concourant à l'analyse et/ou à la production d'objets ou de dispositifs multimédias à valeur artistiques ou esthétiques.

Synthèse de l'évaluation

- Appréciation globale :

Dans l'université cette mention s'inscrit dans une filière complète commençant en licence. Plusieurs intitulés de licence (4 en tout) se prolongeant par des mentions de master dans le domaine des arts, lettres et langues proposent une offre cohérente, complémentaire et sans redondance. Cette mention occupe donc une place importante au sein des formations offertes par l'établissement en termes de poursuite d'études proposées aux étudiants. Dans l'environnement national, le positionnement pose davantage de problème car les spécialités sont en concurrence directe avec plusieurs écoles qui sont elles même habilitées à délivrer des grades de master. La réflexion présentée par les responsables de la mention démontre néanmoins qu'ils sont conscients de la situation et qu'ils tentent d'y répondre en construisant une offre complémentaire.

La mention propose des formations adaptées à un contexte où de multiples offres se développent. Elles s'appuient sur des pratiques de recherche reconnues qui apportent une plus value évidente aux enseignements. La mention est adossée à l'Institut ACTE (Unité mixte de recherche 8218) créé en janvier 2012, qui réorganise les équipes de recherche antérieures. Les thématiques développées par des chercheurs reconnus de l'Unité sont tout à fait en lien avec la formation proposée.

A partir de l'année de spécialité, de nombreux intervenants issus des milieux socio-professionnels concernés par la mention sont impliqués et apportent aux étudiants les compétences pour se préparer à l'insertion professionnelle.

L'organisation générale de la mention (deux parcours dans le master 1 qui sont repris à l'identique dans le master 2 recherche) pose néanmoins question car elle implique une continuité entre le master 1 et la spécialité recherche. L'orientation vers la spécialité professionnelle paraît donc ne pas être préparée véritablement au sein du master 1, si ce n'est par les options de la troisième Unité d'Enseignements du semestre 3 qui tendent à permettre une meilleure cohérence de l'ensemble. Ainsi, aucune mutualisation n'est prévue entre les spécialités professionnelle et recherche.

En revanche, certains des enseignements du master 2 recherche sont mutualisés avec Telecom Paris Tech et l'Ecole Nationale Supérieure de Création Industrielle, écoles avec lesquelles cette spécialité est conventionnée.

Du point de vue pédagogique, l'équilibre entre cours magistraux et travaux dirigés est bien construit, mais on peut s'étonner de la présence d'Unités d'Enseignements ne comprenant qu'un seul enseignement dans le master 1, ce qui déséquilibre l'ensemble.

Tous les enseignements sont équivalents en terme de crédits européens (5 ECTS), quel que soit leur volume horaire ou leur caractère fondamental, ce qui ne peut que poser question.

L'acquisition de compétences transversales s'effectue à travers la réalisation de projets et un stage long est prévu dans les deux spécialités de master 2.

L'attractivité de la formation pose problème pour le master 1 et les deux parcours de la spécialité recherche. En effet, le bilan fait apparaître une baisse continue et importante des effectifs en master 1 (de 50 étudiants en 2007/2008, ils sont passés à 28 ou 29 les deux dernières années) et en master 2 recherche sur les deux dernières années, alors qu'il existe une licence du même nom au sein de l'établissement.

Le dossier apporte peu d'éléments d'analyse sur ce point.

Le taux de réussite en master 1 a été très faible jusqu'en 2009-2010 (à peine plus d'un étudiant sur deux), il est monté à 70 % en 2010-11. Ce taux faible peut être expliqué pour moitié par un nombre important d'abandons, nombre qui tend à régresser (il est passé de plus d'1 étudiant sur 4 à 16 % en 2010-11).

De son côté, l'insertion professionnelle est inégale : de très bonne pour la spécialité professionnelle à moyenne pour la spécialité recherche (quand les chiffres sont fournis) avec peu d'étudiants poursuivant en doctorat.

Le pilotage de la mention et des spécialités est assuré par une équipe d'enseignants-chercheurs en esthétique, soutenue par des représentants des milieux socio-professionnels concernés.



- Points forts :
 - La mention est adossée à l'Institut ACTE (Unité Mixte de Recherche 8218), qui compte en son sein des spécialistes reconnus des domaines enseignés et qui développent des thématiques pleinement en lien avec la formation proposée.
 - Les étudiants ont un accès privilégié aux activités du Service Nouveaux Médias du Musée National d'Art Moderne (Centre Pompidou) et de la Gaité Lyrique à Paris, ce qui constitue pour eux une ouverture et un contact avec le monde socio-professionnel des métiers concernés par la formation.
 - De manière générale, l'environnement académique et socio-professionnel est particulièrement bien intégré dans la structuration de la mention.
 - La mise en visibilité des travaux d'étudiants, assurée à travers différents sites web, permet une certaine diffusion et donne l'occasion à leurs auteurs de développer des compétences transversales.
- Points faibles :
 - La baisse du nombre d'étudiants accueillis aussi bien en master 1 qu'en master 2 est préoccupante et ne fait pas l'objet d'une analyse dans le dossier.
 - La poursuite d'étude entre le master 1 et le master 2 professionnel semble aléatoire.
 - Le taux d'inscription en thèse baisse brutalement de 10 à 3 % entre 2009 et 2010, sans qu'aucune explication ne soit fournie.

Recommandations pour l'établissement

L'amélioration de la lisibilité de la maquette de formation pour mettre en avant ses spécificités, dans un contexte où de nombreuses formations concurrentes existent pour la spécialité *multimédia interactif*, et où les débouchés ne sont pas très précis pour la spécialité *design*, semblerait une nécessité.

Les crédits européens (ECTS) associés aux différentes Unités d'Enseignements mériteraient d'être revus pour tenir compte du volume horaire de travail étudiant associé : accorder 5 crédits à l'Unité d'Enseignement de langue, par exemple, paraît exagéré.

Des enseignements spécifiques aidant à l'insertion professionnelle des étudiants choisissant la spécialité recherche pourraient être intégrés à la maquette, notamment pour remédier aux faibles chiffres indiqués dans le bilan.

Un renforcement des synergies entre le master professionnel et la mention dans son ensemble pourrait résoudre certaines difficultés d'attractivité.

Enfin, le renforcement des enseignements transversaux pourrait améliorer l'employabilité des étudiants.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Positionnement de la mention dans l'environnement scientifique et socio-économique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : B
- Pilotage de la mention (A+, A, B, C) : B

Evaluation par spécialité

Design, médias, arts (Spécialité recherche)

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Université Paris 1, Télécom ParisTec, Ensci - Les Ateliers, Paris.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) :

Télécom ParisTec, Ensci.

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité a pour ambition de former à la recherche, à l'analyse et à la réalisation de projets dans le domaine du design et du multimédia.

Son objectif est de permettre aux étudiants d'acquérir un bon niveau de connaissance et de les rendre capables d'analyser les démarches créatives innovantes dans le domaine du design et du multimédia. A l'issue de la formation, ils doivent savoir manier les concepts et outils technologiques et être capables également de définir et de piloter des projets dans le champ du design en tenant compte des politiques publiques et privées dans ce domaine.

Cette spécialité a finalité recherche propose deux parcours : *Arts et médias* et *Design et environnement*. Ces parcours sont matérialisés par une UE différente (24 heures de cours magistraux) à chacun des semestres de la deuxième année. L'essentiel des enseignements est donc mutualisé entre les deux parcours de la spécialité.

Cette spécialité est cohabilitée avec Télécom ParisTec et l'Ecole Nationale Supérieure de Création Industrielle - Les Ateliers.

- Appréciation :

Cette spécialité semble correspondre à une analyse réelle de la situation et de l'offre de formation dans le domaine et fournir aux étudiants des connaissances et compétences potentiellement valorisables.

Elle constitue une offre originale, en appui sur une équipe qualifiée et aux recherches reconnues qui a su mettre en place des partenariats susceptibles d'apporter des compléments très profitables à la formation des étudiants.

Du point de vue pédagogique, l'absence de travaux dirigés n'est pas expliquée par le dossier.

Enfin, l'attractivité de cette spécialité pose question, ainsi que l'insertion professionnelle : concernant la dernière enquête, seuls 33 % des anciens diplômés ont répondu. Le faible taux de poursuite en thèse pour une spécialité recherche constitue une difficulté, alors que cette possibilité est ce qui différencie cette spécialité, des formations proposées par les écoles d'art. L'absence d'un doctorat spécialisé en design est néanmoins à prendre en compte.

- Points forts :

- L'équipe pédagogique propose un encadrement adossé à des pratiques de recherche reconnues.
- Les mutualisations et les collaborations avec d'autres établissements du Pôle de Recherche et d'Enseignement Supérieur HESAM enrichissent considérablement l'offre de formation pour les étudiants.



- Points faibles :
 - Le faible nombre d'étudiants inscrits dans cette spécialité.
 - Le faible nombre de poursuite en doctorat pour une spécialité recherche, en particulier dans le parcours *arts et médias numériques*.
 - L'insertion professionnelle est incertaine car le taux d'anciens étudiants répondant aux enquêtes est très faible.

Recommandations pour l'établissement

Les modalités de recrutement des étudiants devraient faire l'objet, de la part de l'équipe pédagogique, d'un suivi plus rapproché, notamment pour éviter les abandons en M1 et les nombreuses défections mentionnées à l'entrée du M2.

La transformation en master indifférencié devrait être envisagée. Il semble que cela corresponde davantage aux finalités du diplôme proposé. Ceci pourrait en outre clarifier les objectifs de la spécialité pour les étudiants.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : B
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : B



Multimédia interactif

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université Paris 1.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger :

Un convention prévoyant une bi-diplomation est en cours avec la faculté d'ingénieur de l'Université Antonine de Beyrouth. Une autre convention de bi-diplomation existe déjà avec l'Université des Arts du multimédia de l'Université de la Manouba en Tunisie.

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité a pour objectif de fournir des compétences techniques, une capacité d'analyse globale et critique, ainsi qu'une aptitude à la conduite de projets dans le domaine du multimédia.

L'accent est mis dans la formation sur la maîtrise des outils de création et de conception multimédia/web ; de bases de données et de scénarisation interactive de jeu, ainsi que sur la gestion de projet.

La spécialité a une vocation professionnelle polyvalente pour conduire aux métiers d'ingénierie et de design, notamment dans le secteur de la culture et des savoirs : chefs de projet multimédia, webmaster, directeur artistique et architecte de l'information.

- Appréciation :

La spécialité propose des contenus adaptés et offre aux étudiants de réelles opportunités pour leur insertion professionnelle.

Du point de vue pédagogique, les étudiants travaillent essentiellement sur projets (trois au cours de leur cursus). Ils produisent ou actualisent des sites pour les équipes des laboratoires de recherche d'appui (leurs productions sont visibles sur internet). Enfin, une agence interne a été mise en place. Elle permet aux étudiants de réaliser des dispositifs pour des commanditaires extérieurs. Ces exercices facilitent l'acquisition des compétences transversale, complètent les enseignements théoriques et préparent à une insertion professionnelle engagée à partir d'un stage long (jusqu'à six mois) de fin de formation.

En outre, de nombreux professionnels interviennent dans la formation. Une convention a par exemple été signée avec la société KTM spécialisée dans le domaine des jeux sérieux et de l'apprentissage à distance.

Cette spécialité se caractérise donc par une très bonne insertion professionnelle (tous les étudiants trouvent un travail dans le domaine concerné par la spécialité) et une organisation pédagogique très performante pour les étudiants (taux de réussite de 100 %).

- Points forts :

- La méthode du projet, en place durant les deux semestres, permet à la fois le développement de compétences transversales et la formation professionnelle par le biais de réponses à des appels d'offre.
- Les conditions matérielles, salle spécifique, ordinateurs fournis, logiciels prêtés, construisent un environnement très favorable à la réussite.
- La constitution d'un réseau des anciens étudiants est le signe d'une vraie réussite pédagogique.
- Les liens avec les milieux socio-professionnels en rapport avec la formation sont très satisfaisants. Ils doivent probablement être mis en relation avec les excellents chiffres d'insertion professionnelle.



- Points faibles :
 - Le faible nombre d'enseignants-chercheurs qui interviennent dans la formation témoigne d'un adossement recherche faible. Il gagnerait à être renforcé pour asseoir le socle théorique transmis aux étudiants.

Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait de travailler les liens avec le master 1, afin de renforcer la circulation entre les deux années, ce qui permettrait en outre de renforcer l'attractivité de la mention dans son ensemble.

Une mutualisation avec certains enseignements fondamentaux du master 2 recherche pourrait également permettre de mieux asseoir le socle théorique de cette spécialité.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : A+
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : A



Observations de l'établissement

LE PRESIDENT

**SERVICE DES FORMATIONS
ET DE LA PEDAGOGIE**

12, PLACE DU PANTHEON
75231 PARIS CEDEX 05

TEL : 01 44 07 80 46

FAX : 01 44 07 80 52

spes@univ-paris1.fr

racspes@univ-paris1.fr

Paris, le 28 juin 2013

Monsieur Jean-Marc GEIB
Directeur de la Section des Formations
et des Diplômes AERES
20, rue Vivienne
75002 - PARIS

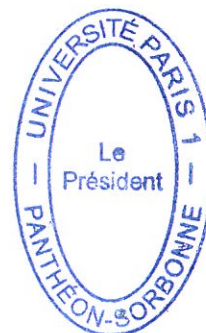
Objet : Evaluation des masters.

Monsieur le Directeur,

Je vous prie de trouver ci-joint les observations de l'Université Paris 1 à la suite du rapport d'évaluation concernant l'offre en masters pour 2014-2018.

En vous remerciant au nom de l'établissement que je représente pour le travail que vos experts ont effectué, je vous prie de croire, Monsieur le Directeur, en l'expression de ma considération distinguée.


Philippe BOUTRY



DEMANDE N° S3MA 1 40006072

Domaine : Art, Lettres, Langues

MENTION : Design, Médias, Technologies

Responsables : Bernard Darras et Pierre-Damien Huyghe

NB : Le master « Design, médias, technologies » comporte dans son second niveau (M2) deux spécialités, l'une dite recherche : « Design, médias, art », l'autre professionnelle : « Multimédias interactifs ».

La spécialité Multimédias Interactifs ayant obtenu l'évaluation A ou A+ aux quatre critères retenus par l'AERES l'évaluation ne sera pas commentée ici.

Les réponses présentées ci-après concernent donc le M1, l'articulation M1-M2 et la spécialité recherche du M2.

Insertion professionnelle et poursuite d'études choisies : B

Les tableaux publiés dans le dossier sont le fruit d'erreurs très regrettables dont les causes ont été identifiées (codages défectueux) et seront traitées.

Commentaire sur les effectifs.

Depuis 2010, le Master "Design, médias, technologies" est devenu une mention à part entière composée d'un M1 à deux parcours et d'un M2 avec deux spécialités, l'une recherche avec deux parcours, l'autre professionnelle.

Dans le dossier remis à l'AERES, les chiffres comparent les données de la formule actuelle avec des données de la formule antérieure. Or à cette époque les formations étaient intégrées dans le master « arts plastiques

D'autre part, les chiffres publiés pour le M2 ne correspondent qu'à un seul de ses parcours. En réalité, **le nombre d'étudiants ne baisse pas**, il est même en légère augmentation en 2012 : entre 26 et 29 pour le M1 sur les trois années de référence possibles, de 21 à 24 pour le M2.

Poursuite des études entre le master 1 et le master 2.

En moyenne 56 % des étudiants inscrits en M2 spécialité recherche proviennent du M1.

Ce chiffre est plus élevé pour le parcours « Arts et médias ».

Il est variable sur les trois ans pour le parcours « Design et environnements ». 15 à 20 % (en moyenne toujours) passent en M2 professionnel.

Ces chiffres ne sont pas considérés comme satisfaisants, même s'il faut les nuancer : nombre d'étudiants de M1 qu'on ne retrouve pas dans les M2 de l'établissement (recherche ou professionnel) sont inscrits dans d'autres masters (écoles d'art et design, autres universités), y compris professionnels.

L'objectif de l'UFR et des responsables du diplôme est néanmoins d'améliorer le taux des passages internes. Le moyen choisi consiste à :

1- augmenter l'attractivité du parcours « arts et médias » et la part technique et technologique des enseignements du M1 (notamment les enseignements optionnels de ce M1)

2- à mieux inscrire dans les documents de communication l'ensemble du dispositif offert (actuellement par exemple un certain nombre de documents de communication ne sont pas suffisamment lisibles de ce point de vue).

L'erreur dans la transmission des données chiffrées n'a hélas pas permis d'évaluer la réelle attractivité globale du diplôme. Celle-ci peut se mesurer au nombre de candidatures lors des commissions de recrutement puisqu'en moyenne il y a trois fois plus de candidats que de places disponibles. Précisons que suivant les années, 20 à 25 % des candidatures viennent de l'étranger.

Poursuite des études.

Sur ce point également, il faut corriger des éléments publiés par erreur dans le dossier.

Le taux d'inscription en thèse ne baisse pas brutalement dans la période de référence.

18 % des étudiants ont poursuivi des études doctorales, 10 % ayant même obtenu un contrat doctoral par le biais de l'ENS Cachan. Ils sont pour la grande majorité d'entre eux à l'Université Paris 1.

40 % des étudiants ayant répondu aux enquêtes deviennent enseignants dans les deux ans suivant le master, dont 30 % titulaires de l'agrégation d'arts appliqués.

Plusieurs anciens étudiants du master ont été intégrés dans la fonction enseignante dans leur pays d'origine, éventuellement au niveau universitaire (Tunisie, Brésil).

24 % des étudiants ayant répondu aux enquêtes ont fait savoir qu'ils occupaient désormais des fonctions professionnelles diverses à un niveau correspondant à la formation (travail en agence d'architecture ou design, fondation d'entreprise, organisation d'événements, ingénierie).

18 % ne donnent pas d'information au moment de l'enquête.

Comme le suggèrent en d'autres termes les évaluateurs de l'AERES, **une articulation originale de la spécialité recherche** à certaines attentes et pratiques du monde professionnel en matière d'innovation est envisagée avec l'École doctorale. Cette articulation est précisée dans le paragraphe suivant.

Insertion professionnelle. En M2 spécialité recherche, et pour les deux parcours, les étudiants sont confrontés à des problématiques de type « Recherche & développement » notamment par le biais des séminaires qu'ils suivent à l'École Nationale Supérieure de Création Industrielle et à Télécom-ParisTech. Ils ont connaissance de commandes d'entreprises et/ou d'institution impliquant ces domaines. Par ailleurs, le mémoire qu'ils doivent soutenir en fin d'année comporte obligatoirement une part d'enquête réalisée auprès des milieux professionnels.

Au même niveau, les deux séminaires intitulés « observatoire prospect » dans la maquette peuvent être considérés comme des enseignements transversaux. Ils sont réalisés à propos d'œuvres ou d'entreprises professionnelles avec le cas échéant participation des intéressés.

Des designers, paysagistes, vidéastes, spécialistes de l'urbanisme ont participé ces trois dernières années à ces séminaires.

Ces participations sont préparées et organisées par les étudiants sous la conduite des deux enseignants-chercheurs responsables des observatoires.

Enfin, des rencontres sont à l'occasion organisées, hors maquette, avec des professionnels (en 2012, par exemple avec un représentant d'Areva)

Au niveau M1, l'équipe de pilotage du diplôme, à laquelle il est demandé de travailler à moyens constants, cherche effectivement à développer la relation entre les études et les problématiques professionnelles. Trois niveaux d'interventions ont été retenus à cet égard :

1- l'orientation thématique des divers séminaires de spécialité et des ateliers optionnels. Ces derniers font intervenir des chargés de cours engagés dans les pratiques professionnelles.

2- l'organisation d'activités et rencontres en sus des horaires obligatoires autour du diplôme. En 2012 trois stages-ateliers ont ainsi été proposés aux étudiants : 2 à l'ENSCI, 1 à Saint-Étienne à l'occasion de la Biennale du design.

Le projet d'établir des conventions de stage avec des écoles dotées d'équipements spécifiques est à l'étude.

3- le recrutement en 2012 (donc après la rédaction du dossier) d'une Maître de conférences spécialisée en design permettra à terme l'intégration de stages coordonnés et évalués (au second semestre par exemple). Entre autres obligations de ce poste de Maître de conférences figure la mission de coordination du M1.

S'agissant de l'ensemble du master, précisons ici que les responsables de l'ensemble du diplôme ont des responsabilités qui les rapprochent des milieux professionnels et leur donnent connaissance d'attentes de ces milieux, par exemple jury du Via (agence de Valorisation pour l'innovation dans l'Ameublement), ou CA du Lieu du design (institution créée par la région Ile de France), ou conseil d'orientation de l'Ensci, Conseil de perfectionnement de l'École Spéciale d'Architecture, etc...

Pilotage de la mention : B

En raison de la différence de nature des spécialités professionnelle et recherche, les responsables de la mention organisent des pilotages spécifiques pour chaque spécialité mais ils veillent à une bonne intégration des flux d'information et d'organisation entre les spécialités.

Chaque année, lors de la semaine précédant la rentrée des réunions de présentation des études sont organisées pour chaque niveau et parcours à l'intention des étudiants.

En M1 une seconde réunion est proposée dans le courant du semestre 2 consacrée au bilan provisoire et à l'examen des questions d'orientation et de suivi des études, notamment dans le Master professionnel Multimédia Interactif.

En M2 recherche, outre le suivi méthodologique effectué dans le cadre des séminaires ad hoc définis dans la maquette, deux réunions sont organisées à l'intention du collectif des étudiants en début de semestre 2 et dans la période courant entre la fin des cours et les soutenances prévues en fin de mois de juin.

Le suivi personnalisé par les directeurs de mémoire est également assuré pendant cette période.

En M1 et en M2, il est demandé aux étudiants de mettre en place et d'utiliser une plate-forme collaborative de travail (internet).

Les équipes pédagogiques sont réunies en tant que de besoin, au minimum trois fois par an : avant la rentrée, en fin de semestre 1 et en fin de semestre 2.

Les bilans des jurys sont présentés lors de ces réunions et utilisés afin de procéder aux ajustements et régulations nécessaires.

Lors du recrutement en M2 Master Multimédia, les responsables du M1 sont consultés sur les dossiers des candidats.

Le suivi administratif est assuré par l'UFR qui a mis en place un secrétariat de deux personnes dédié aux masters Recherche et un secrétariat dédié aux masters professionnels. L'une des tâches de ce secrétariat est d'instruire les dossiers examinés par les commissions de recrutement ad hoc. Ces commissions sont réunies courant mai. Ces secrétariats suivent individuellement les dossiers de chaque étudiant pendant leur parcours.

Spécialité : Design, médias, arts (spécialité recherche)

Insertion professionnelle et poursuite d'études choisies : B

Les tableaux publiés dans le dossier sont le fruit d'erreurs très regrettables dont les causes ont été identifiées (mauvais codage de certaines données) et seront traitées.

Effectifs. Le master dans sa structure actuelle date de 2010. D'une part les chiffres publiés pour les années antérieures l'ont en fait comparé avec des données concerna le master « arts plastiques » de l'époque. D'autre part, les chiffres concernant la spécialité sont en fait ceux de l'un seulement de ses parcours. En réalité, **le nombre d'étudiants ne baisse pas**, il est même en légère augmentation en 2012 : de 21 à 24 pour le M2 sur les trois ans.

En moyenne 56 % des étudiants inscrits en M2 spécialité recherche proviennent du M1 de même nom. Le reste provient de candidatures extérieures : autres universités (8 à 10% selon les années), ENS Cachan (8 à 10% selon les années), écoles d'art (8 à 10% selon les années), étranger (8 à 10% selon les années), professionnels (2 à 6 % selon les années), ingénieurs (2 à 6 % selon les années).

Ces chiffres permettent d'apprécier l'attractivité de la spécialité. Cette attractivité peut encore se mesurer au fait que la commission de recrutement ad hoc examine chaque année un nombre conséquent de candidatures (en moyenne 3 dossiers pour 1 place et un pourcentage non négligeable – entre 20 et 25 % suivant les années – de candidatures venant de l'étranger).

Poursuite des études. Sur ce point tout particulièrement, il faut corriger des éléments publiés par erreur dans le dossier. Le taux d'inscription en thèse ne baisse pas brutalement dans la période de référence. 18 % des étudiants ont poursuivi des études doctorales, 10 % ont même obtenu un contrat doctoral par le biais de l'ENS Cachan. Ils sont pour la grande majorité d'entre eux à l'université Paris 1.

40 % des étudiants ayant répondu aux enquête sont enseignants, dont 30 % titulaires de l'agrégation d'arts appliqués. Le parcours « Design et environnements » est un moyen volontiers choisi, notamment par les étudiants de l'ENS Cachan, avant la préparation de ce concours. Plusieurs anciens étudiants du master ont été intégrés dans la fonction enseignante dans leur pays d'origine, éventuellement au niveau universitaire (Tunisie, Brésil).

24 % des étudiants ayant répondu aux enquêtes ont fait savoir qu'ils occupaient désormais des fonctions professionnelles diverses à un niveau correspondant à la formation (travail en agence d'architecture ou design, fondation d'entreprise, organisation d'événements, ingénierie).

18 % ne donnent pas d'information au moment de l'enquête.

Compte tenu des tensions existant en France au niveau de l'encadrement doctoral en design, on envisage, comme le suggèrent en d'autres termes les évaluateurs, une articulation originale de la spécialité recherche à certaines attentes et pratiques du monde professionnel en matière d'innovation. Cette articulation est précisée dans le § ci-dessous.

Insertion professionnelle. En M2 spécialité recherche, et pour les deux parcours, les étudiants sont confrontés à des problématiques de type « Recherche & développement » notamment par le biais des séminaires suivis à l'École Nationale Supérieure de Création Industrielle et à Télécom-ParisTec. Ils ont connaissance de commandes d'entreprises et/ou d'institution impliquant ces domaines. Par ailleurs, le mémoire qu'ils doivent soutenir en fin d'année comporte obligatoirement une part d'enquête réalisée auprès des milieux professionnels.

Au même niveau, les deux séminaires intitulés « observatoire prospect » dans la maquette peuvent être considérés comme des enseignements transversaux. Ils sont réalisés à propos d'œuvres ou d'entreprises professionnelles avec le cas échéant participation des intéressés. Des designers, paysagistes, vidéastes, spécialistes de l'urbanisme ont participé ces trois dernières années à ces séminaires. Ces participations sont préparées et organisées par les étudiants sous la conduite des deux enseignants-chercheurs responsables des observatoires.

Enfin, des rencontres sont à l'occasion organisées, hors maquette, avec des professionnels (en 2012, par exemple avec un représentant d'Areva)

Les responsables de l'ensemble du diplôme et singulièrement de la spécialité recherche sont engagés dans un certain nombre de responsabilités qui les rapprochent des milieux professionnels et leur donnent connaissance d'attentes de ces milieux, par exemple jury du Via (agence de Valorisation pour l'innovation dans l'Ameublement), ou CA du Lieu du design (institution créée par la région Ile de France), ou conseil d'orientation de l'Ensci, etc...

Pilotage de la mention : B

Dans la semaine précédant la rentrée une réunion de présentation de la spécialité est organisée à l'intention des étudiants. Outre le suivi méthodologique effectué dans le cadre des séminaires ad hoc définis dans la maquette, deux réunions sont organisées à l'intention du collectif des étudiants, l'une en début de semestre 2, l'autre dans la période courant entre la fin des cours et les soutenances prévues en fin de mois de juin. Le suivi personnalisé par les directeurs de mémoire est également assuré pendant cette période. Les étudiants peuvent solliciter en cas de besoin des concertations collectives auxquelles répondent les responsables des parcours.

Il est demandé aux étudiants de mettre en place et d'utiliser une plate-forme collaborative de travail (internet).

Les soutenances sont organisées dans un laps de temps resserré à la fin du mois de juin après réservation des salles ad hoc par le responsable de la spécialité. Les dates sont rendues publiques et les projets exposés à cette occasion. L'objectif de ces mesures est construire une représentation collective finale du travail réalisé. Les étudiants apprécient cette démarche. Elle achève de les former à des pratiques (en vigueur dans les milieux professionnels) de démonstrations de travaux et elle contribue à maintenir une dynamique collective de travail alors même que les enjeux personnels sont forts. Les étudiants de M1 sont particulièrement conviés à suivre les soutenances, par ailleurs publiques de droit. L'équipe pédagogique est réunie en tant que de besoin, au minimum trois fois par an : avant la rentrée, en fin de semestre 1 et en fin de semestre 2. Les bilans des jury sont présentés lors de ces réunions et utilisés afin de procéder aux ajustements et régulations nécessaires.

Le suivi administratif est assuré par l'UFR qui a mis en place un secrétariat de 2 personnes dédié aux masters. L'une des tâches de ce secrétariat est d'instruire les dossiers examinés par les commissions de recrutement ad hoc. Ces commissions sont réunies courant mai.